Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 33 (2006)
Heft: 6

Rubrik: Informations de l'OSE

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«C'est la cuisine dont je me souviens le plus».

Ladina Berta et Chatrina Bützer ont autrefois participé aux colonies de vacances de la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger. Aujourd'hui, elles se souviennent.

Ladina et Chatrina ont eu une enfance très représentative de celle des Suisses de l'étranger. Suivant les déplacements de leur père, fonctionnaire au Haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, elles ont voyagé dans le monde entier. Depuis l'Italie, où elles sont nées, elles ont toutes deux pris part, dès l'âge de 5 et 9 ans, à quatre colonies de vacances de la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger. Elles vivent aujourd'hui à Berne, où Ladina travaille pour le Service des jeunes de l'Organisation des Suisses de l'étranger. Les deux sœurs nous font part de leurs souvenirs.

Ladina Berta et Chatrina Bützer: les deux sœurs évoquent avec plaisir les souvenirs de leurs camps de vacances en Suisse.

Pourquoi votre famille a-t-elle vécu à l'étranger et où?

LADINA: C'est le métier de notre père qui nous a fait voyager. Nous sommes nées en Italie, nous avons vécu en Algérie au début des années soixante, puis en Afrique centrale, en Autriche et au Burundi. Nous sommes ensuite restés une courte période en Allemagne. Chaque mission durait entre 2 et 4 ans. La Thaïlande, le Pérou et l'Argentine ont été les dernières affectations de notre père. Mais ma sœur et moi étions alors déjà mariées, Chatrina à Berne et moi à New-York.

Où habitiez-vous quand vous avez participé aux camps et comment votre voyage a-t-il été organisé?

CHATRINA: Nous habitions en Italie lorsque nous avons commencé à participer aux camps. Nous sommes allées deux fois à Salvan (Valais) et deux fois à Vercorin (Valais). En Italie, nous avions quatre mois de vacances en été, et nous devions rester un mois plein en Suisse. C'est en 1955, à l'âge de cinq et neuf ans, que nous sommes parties pour la première fois en colonie depuis Trieste. Nous avons effectué ce voyage épique jusqu'en Suisse avec autour du cou une petite plaquette indiquant notre nom, notre adresse, et le nom de la ville où nous devions descendre: un peu comme un colis à la poste ! Un oncle nous attendait à la gare de Milan et nous a mis dans un autre train. Pendant tout le trajet, on m'avait chargée de veiller sur ma sœur, plus jeune de quatre ans. Les contrôleurs gardaient un œil sur nous, et nous disaient quand nous devions descendre.

Quelles activités proposait alors le camp?

LADINA: Nous avons fait beaucoup de randonnées et nous étions toujours dehors, même par mauvais temps. Nous avons beaucoup joué dans le jardin. Parmi les pensionnaires du camp figuraient également deux lapins, qui occupaient une cage dans le jardin. Mais un jour, ces deux adorables compagnons de jeu se sont retrouvés dans nos assiettes. Inutile de préciser que nous n'y avons pas touché.

Quelles langues étaient parlées au camp?

CHATRINA: Il y avait beaucoup de langues différentes. Notre père nous envoyait en colonie de vacances pour que nous parlions le français.

Est-ce que l'Italie te manquait?

LADINA: Je ne voulais pas partir en colonie et j'ai pleuré à chaudes larmes à la gare. Mais au bout de deux jours, mon mal du pays avait disparu.

Quel est votre pire souvenir?

CHATRINA: Le matin, on nous servait du porridge, que nous étions obligées de manger. C'est mon pire souvenir.

LADINA: L'après-midi, nous faisions la sieste. Un jour, alors que je dormais profondément, je me suis réveillée avec le sentiment diffus d'être seule dans la maison. Je me souviens avoir ressenti un grand soulagement et un grand bonheur lorsque j'ai vu ma sœur. La pauvre avait été contrainte de rester au camp pour me surveiller alors que les autres enfants étaient partis se promener.

Qu'est-ce qui vous a le plus marquées en Suisse?

CHATRINA: C'est la cuisine dont je me souviens le plus. J'adorais la salade de pomme de terre, parce que maman n'en faisait jamais à la maison. Un jour, nous avons fait une excursion à Martigny pour nous rendre dans une Migros. Ça, c'est typiquement suisse. Je me souviens aussi de la robe que nous devions porter le dimanche, avec les chaussures et les chaussettes assorties.

LADINA: Tous les porte-monnaie des enfants étaient rangés dans un tiroir du séjour. Le nôtre contenait environ 3 francs pour acheter des sucreries chez l'épicier du coin. Cet argent devait nous durer tout le mois. L'épicerie, avec ses bonbonnières colorées et remplies de délices en tout genre, était pour nous un véritable pays de cocagne.

CHATRINA: Avec un franc, j'ai acheté une montagne de Su-

* La mère de Ladina et Chatrina était originaire de Trieste, et leur famille paternelle des Grisons. Leur arrière-grand-père est venu s'installer en Italie pour y pratiquer l'import/export du cuir. La famille est souvent retournée à Scuol pour rendre visite à ses proches et y passer des vacances.

gus pour les distribuer à tous les enfants. Les marques Schoggi, Sugus et Ovomaltine n'existaient pas en Italie. Les petits pois en conserve, eux aussi, ne sont arrivés que plus tard.

LADINA: Le meilleur souvenir que j'ai de ces vacances, c'est la fête du 1er août. J'adorais les lampions, les feux de joie et les feux d'artifice.

Au consulat suisse de Trieste, on se contentait de faire cuire une saucisse dans le jardin pour le jour de la fête nationale.

Ces camps peuvent-ils contribuer à promouvoir la paix dans le monde?

LADINA: Ces colonies constituent une expérience personnelle constructive. Chez les enfants, cette notion de «promotion de la paix» est probablement mineure, mais il se peut que les camps d'adolescents (à partir de 15 ans) jouent un rôle dans ce sens. Sur le mode du jeu, on y apprend à vivre avec des personnes de toutes langues et de toutes cultures. Les enfants sont réunis autour d'un souvenir commun, celui de leur pays d'origine, et c'est ce qui fait toute l'originalité de ces camps. Les jeunes établissent ainsi un lien privilégié avec leurs compatriotes. Ils apprennent à s'adapter et à être ouverts d'esprit. Ces camps peuvent constituer une expérience importante pour leurs participants. Ils leur permettent de développer leur autonomie et leur personnalité, de se sensibiliser, ou encore d'apprendre à surmonter des situations inconnues et inattendues. Pour nous, cela a toujours été une expérience enrichissante. Je le conseillerais à tous les enfants.

ENTRETIEN: ARIANE ROULET, SIMONE RINER

Les jeunes Suisses de l'étranger profitent de leur séjour en Suisse

Célèbres dans le monde entier pour leur beauté, les montagnes suisses sont aussi prisées par les sportifs, ceux qui y cherchent le repos ou, tout simplement, les amateurs de nature. Les jeunes Suisses de l'étranger qui sont intéressés sont invités à réserver leur séjour d'hiver au plus vite auprès du Service des jeunes.

Les camps de neige du Service des jeunes comptent parmi les plus prisés par les jeunes, qui apprécient grandement de partager leurs vacances en groupe. Des Suisses venant des quatre coins du monde vivent pendant dix jours dans un centre de vacances. Ils échangent leurs expériences, parlent de leur pays d'origine et découvrent ensemble la terre de leurs ancêtres. La barrière de la langue disparaît rapidement laissant place à la seule chose qui compte: le contact avec les autres. Les moniteurs de ski et de snowboard diplômés assurent la sécurité et l'animation, et veillent à ce que chacun connaisse des réussites sportives. Un programme varié garantit par ailleurs une bonne ambiance et une offre de divertissements alternant sport, détente et création.

Jeunes Suisses de l'étranger dans la neige de Sedrun.

Les offres suivantes disposent encore de places libres:

Semaine de sport d'hiver à Wengen (BE) du 3 au 10 mars 2007

Un camp de ski et de snowboard pour les jeunes adultes dès 18 ans, dans le majestueux paysage de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau. Site de sport d'hiver renommé, Wengen est connu pour la course du Lauberhorn et la station ferroviaire du Jungfraujoch. Tu pourras toi aussi tester la piste de la coupe du monde. Dans ce camp, l'ambiance est toujours remarquable.

Prix: CHF 800.–

Camp de Pâques à Fiesch (VS) du 7 au 14 avril 2007

Au printemps, lorsque les jours s'allongent, tu peux à nouveau goûter aux plaisirs de la neige dans la région d'Aletsch. Equipé de salles et de terrains de sport en plein air, ce village de vacances moderne offre une vaste palette d'activités sportives. Au programme: un panorama exceptionnel, un domaine skiable renommé et, espérons-le, une météo ensoleillée pour un séjour enchanteur. Organisé en collaboration avec la FESE, ce camp est proposé pour deux classes d'âges et dès 12 ans.

Prix: CHF 690.–

Prendre ses marques dans une haute école

Si tu souhaites profiter de tes vacances pour t'occuper de ta formation, le Service des jeunes met à ta disposition des offres et des conseils. Tu es hébergé par une famille d'accueil très sympathique pour une immersion totale dans la vie des Suisses. Durant la journée, nous te proposons par ailleurs un programme sur mesure.

Pour connaître les autres offres du Service des jeunes, in-

forme-toi directement auprès de l'OSE!
Organisation des Suisses de l'étranger Service des jeunes
Alpenstr. 26, 3006 Berne
Tél. +41 (0)31 356 61 00
Fax +41 (0)31 356 61 01
youth@aso.ch
www.aso.ch

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger Camps d'été 2007

Tu as entre 8 et 14 ans? Alors que dirais-tu de passer 15 jours en Suisse pour apprendre à connaître ton pays d'origine? En juillet et en août, la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger propose des camps d'été en Suisse.

Programme

Ce camp d'été sera l'occasion de découvrir le pays, avec ses curiosités et ses paysages jalonnés de lacs, de montagnes et de fleuves, de faire de courtes randonnées, et peut-être même de visiter des villes. D'autres journées seront consacrées au jeu et au sport, ainsi qu'à différents ateliers dans l'enceinte du camp.

Ce sera pour toi aussi l'occasion d'apprendre beaucoup de choses sur la Suisse: nous nous intéresserons par exemple à la langue, aux chants et à la cuisine suisses, ainsi qu'aux jeux et aux sports typiquement helvètes.

Le brassage de jeunes de toutes les langues et cultures, ainsi que de tous les horizons, compte parmi les attraits des camps de vacances organisés par la Fondation pour les enfants suisses à l'étranger.

Coût

Le coût de nos offres est de CHF 800 à 900.– par enfant. La Fondation pour les enfants suisses à l'étranger a néanmoins pour vocation de permettre à tous les enfants suisses de l'étranger qui le souhaitent de passer au moins une fois des vacances en Suisse. C'est pourquoi il est possible de déposer une demande afin d'obtenir une réduction de cette participation. Le formulaire correspondant vous sera remis lors de l'inscription.

Voyage/point de rendez-vous

Le rendez-vous sera fixé vers midi à l'aéroport de Zurich.

Le voyage aller-retour jusqu'à et depuis l'aéroport de Zurich devra être organisé et financé par les parents.

Encadrement

Des moniteurs multilingues et expérimentés veilleront au bon déroulement du camp et à la diversité des activités pendant ces deux semaines.

Inscription

Pour plus de détails sur les différents camps de vacances et pour télécharger le formulaire d'inscription, rendez-vous à partir de janvier 2007 sur le site www.aso.ch (rubrique Jeunesse / Colonies de vacances pour les 8 à 14 ans / Camps d'été). Vous pouvez également demander à ce que notre brochure d'information vous soit envoyée par la poste. Clôture des inscriptions: le 15 mars 2007

Camp d'hiver 2007

Attention! Il ne reste plus que quelques places pour les camps d'hiver de Hasliberg (du 10 au 17 février 2007) et Fiesch (du 7 au 14 avril 2007)! *Alors ne tarde pas a t'inscrire!*

Pour plus de renseignements, veuillez contacter notre bureau:

Fondation pour les enfants suisses à l'étranger
Alpenstrasse 26
CH-3006 Berne
Tél. +41 (0)31 356 61 16
Fax +41 (0)31 356 61 01
sjas@aso.ch
www.aso.ch, rubrique FESE

Soixante ans de solidarité: la Chaîne du Bonheur fête son anniversaire

La Chaîne du Bonheur a fêté son 60e anniversaire: le 26 septembre 1946, Radio Sottens (aujourd'hui Radio Suisse Romande) transmis la toute première émission de la «Chaîne du Bonheur» en faveur des orphelins de la Seconde Guerre mondiale.

Les fondateurs de la Chaîne du Bonheur sont le journaliste Roger Nordmann, le chansonnier Jack Rollan et Paul Vallotton, alors futur directeur de la radio. L'invitée de la première émission est Mme Juliette Hédiguer d'Avenches, qui a temporairement accueilli chez elle un orphelin britannique.

Le rendez-vous radiophonique, d'abord hebdomadaire, puis diffusé à des intervalles irréguliers lors de catastrophes, sera repris en Suisse alémanique dès octobre 1947 en faveur de soldats, puis plus tard en Suisse italienne et même à une certaine époque dans toute l'Europe. Dès 1983, la Chaîne du Bonheur devient une fondation, à l'initiative de SRG SSR idée suisse. Elle collabore aujourd'hui également avec de nombreuses radios privées, des journaux et des services en ligne: la Chaîne du Bonheur est devenue la plate-forme humanitaire et sociale des médias suisses.

En soixante ans d'existence, la Chaîne du Bonheur a collecté plus de 900 millions de francs, lors de 115 collectes. Les dons sont entièrement affectés à des projets d'entraide. La Chaîne du Bonheur finance ses frais administratifs par les intérêts des fonds en attente d'utilisation. Les projets examinés et approuvés par la Chaîne du Bonheur sont menés sur le terrain par 32 organisations suisses d'entraide accréditées, qui peuvent faire valoir au maximum 10% de frais de suivi de projets. La Chaîne du Bonheur est ainsi l'organisme de solidarité et de collecte le plus important et le plus efficace de Suisse. Son travail a d'ailleurs été couronné en 1999 par le prix international des droits de l'homme.

La Chaîne du Bonheur finance actuellement environ 300 projets dans 46 pays, pour un montant total de CHF 245 millions. Environ 70% des dons sont affectés à des projets de reconstruction durables sur le long terme, tandis que près de 15% sont utilisés pour l'aide d'urgence ainsi que pour les solutions de réhabilitation et les solutions transitoires. La Chaîne du Bonheur, dont le siège principal se trouve à Genève, dispose de bureaux de représentation à Berne et Lugano. Elle emploie 16 personnes pour 12 postes à plein temps.

En vertu de ses statuts, la Chaîne du Bonheur a pour objectif «de secourir des personnes en difficulté confrontées au malheur et à l'adversité quelle qu'en soit la cause». Outre l'aide en cas de catastrophe, depuis sa création, la Chaîne du Bonheur finance en permanence des programmes d'aide à l'enfance dans les pays pauvres ainsi qu'une aide sociale en Suisse destinée aux familles et aux personnes qui se retrouvent dans une passe financière difficile.

www.bonheur.ch
Compte postal 10–15000–6

Photo: OSE